



musée + C genève

INLASSABLEMENT

UNE CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE DE NATHALIE TACHELLA
COMPAGNIE DE L'ESTUAIRE, DANSE ET SCULPTURE EN MOUVEMENT

INTERPRÈTES: MARION BAERISWYL, SIMONA FERRA ET AMBRE PINI

**DOSSIER POUR LES ENSEIGNANTS
TOUS NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT**

SOMMAIRE

LA PIÈCE

Distribution	p. 1
Créer dans le Musée	p. 2
Intentions	p. 3

INCITATIONS

Regarder ce qu'on voit, être spectateur.trice	p. 5
Mots-clefs	p. 6
Liens avec les didactiques	p. 8

LE MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE

Généralités	p. 9
L'exposition permanente	p.10

LA COMPAGNIE DE L'ESTUAIRE

Historique	p. 11
Biographies	p.12

Les photos sont de Claire Goodyear (couverture et pages 3, 4). Répétitions de Forces, création de la compagnie de l'estuaire.

Les photos des pages 2 et 7, sont de extraits des captations vidéo des répétitions au musée.

La photo de la page 6 est un extrait de captation vidéo d'un stage donné à une classe du CO au Galpon par la compagnie de l'estuaire.

Les photos de la page 10 sont d'Alain Germond©MICR.

Dossier réalisé par Nathalie Tacchella
Janvier 2014

INLASSABLEMENT

Conception et chorégraphie Nathalie Tacchella

Collaboration artistique Claire Goodyear

Scénographie Padrutt Tacchella

Construction Trucs et décor

Lumières Marc Gaillard

Costumes Marion Schmid

Durée : env. 50 minutes

Danse Marion Baeriswyl, Simona Ferrar, Ambre Pini

Assistante chorégraphie et production Diane Senger

Ateliers "délégations" au MICR Nathalie Tacchella

Production déléguée Laure Chapel – Pâquis Production

Diffusion et communication Alexandra Tundo

Production compagnie de l'estuaire

Soutiens Ville de Genève, département de la culture et du sport - État de Genève,
département de l'instruction publique de la culture et du sport, Loterie Romande,
organe genevois de répartition des bénéfices – Fondation Wilsdorf

Partenaires Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le
Galpon, Vêtshop Croix-Rouge genevoise

CRÉER DANS LE MUSÉE

INLASSABLEMENT répond à l'invitation de Marie-Dominique de Preter de concevoir et mettre en oeuvre des actions de médiation artistique et culturelle pour le Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Ce Musée rend sensible les réalités de terrain de l'action humanitaire, ainsi que les enjeux et contextes de son déploiement.

J'ai proposé de créer une pièce in situ et de proposer des actions de médiation nourries de cette expérience de création chorégraphique.

La proposition étant acceptée, je me suis interrogée sur les implications d'une intervention artistique dans le Musée. Je conçois l'action de médiation comme un point de vue sur une œuvre, comme une action qui la complète et la questionne plus qu'elle ne l'explique.

J'avais, et j'ai toujours une impression de cascade entre l'objet présenté par le Musée (l'action humanitaire), l'espace du Musée en lui-même et une création artistique en tant qu'objet de médiation qui rendrait sensible... quoi, au juste ? Qu'est-ce que je veux, qu'est-ce que je peux partager avec un public dans ce contexte ?

Par étapes, je me suis immergée dans le Musée.

Je suis restée de longues heures dans la chambre des témoins, répertoriant chacun de leurs gestes, me déplaçant latéralement pour découvrir qu'ils me suivaient du regard. J'ai cherché à comprendre de quoi ils sont les témoins. Et moi, de quoi suis-je témoin ?

A chaque nouvelle visite, je restais dans les différents espaces : debout, assise, couchée. Écoutant et lisant les informations ou ne les écoutant pas pour me raccorder à mes sensations, ma perception des thèmes présentés.

Pour créer une pièce chorégraphique dans ce Musée, je devais travailler dans une double dynamique : à la fois m'approprier la dramaturgie choisie par les scénographes pour traiter les trois thèmes, et à la fois m'en détacher pour garder un point de vue personnel, pour éviter toute redondance avec ce qui est exposé. Dans ce sens, **INLASSABLEMENT** peut être considéré comme une exposition temporaire.

A l'heure où j'écris ce texte, nous commençons notre résidence de 4 semaines dans le Musée. Tout en nous référant aux trois espaces de l'exposition permanente, nous voulons éviter tout "parasitage" entre les scénographies de ces espaces et notre interprétation chorégraphique. La représentation scolaire aura lieu dans la salle d'exposition temporaire.



INTENTIONS

Une part de notre humanité casse, une autre répare. Ce double mouvement est ancré en nous. Il semble que nous ne parvenions pas à dépasser nos expérimentations d'enfants démolissant nos châteaux avant de les reconstruire, réparant les poupées que nous avons démembrées.

A l'échelle adulte, sociale et organisée, nos abus de pouvoir sur la matière et nos pairs perdure et contribue aux sombres pages de l'histoire humaine.

De tout temps l'humanité a construit, détruit, reconstruit. Il semble que cela durera éternellement. L'humanité n'abdique pas et lutte inlassablement contre ce que fracasse l'inhumanité.

Je pense au mythe de Sisyphe, "ultime héros absurde"¹. Luttant contre son destin de mortel, refusant la possibilité de disparaître, malgré ses ruses, il se retrouve à accomplir une tâche répétitive pour l'éternité.

La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux.¹

Cette lecture du mythe de Sisyphe met en lumière le passage de la contemplation à l'action.



INLASSABLEMENT est une réflexion chorégraphique sur l'action humanitaire et une mise en corps et en espace de ce travail de Sisyphe qui lutte inlassablement et quotidiennement contre les forces destructrices, reconstruisant ce qui est défait.

Les danseuses sont les témoins et les protagonistes de ces paradoxes qui jalonnent notre histoire humaine. Leur danse émerge de la «Chambre des témoins» pour emmener les jeunes spectateurs jusqu'à l'espace d'exposition temporaire.

La recherche chorégraphique se fonde sur l'interprétation des trois thèmes de l'exposition permanente.

Défendre la dignité humaine, interroge le double sens français du mot "défendre". Une danseuse se dérobe, laissant sa partenaire au sol, niant son existence. Puis la secoure, la relève et la soutient.

Dans **limiter les risques naturels**, une danseuse reconstruit une table qui s'écroule. D'abord à l'endroit exact où elle se trouve, puis en se déplaçant et emportant ses débris.

Dans **Reconstruire le lien familial** la danseuse reconstitue ce qu'elle a perdu en plongeant dans des montagnes de vêtements.

Le prologue, dansé en trio, évoque la rupture et renvoie de façon ténue à la phrase qui nous accueille à l'entrée du musée :

Chacun est responsable de tout devant tous.

¹ Albert Camus Le mythe de Sisyphe



REGARDER CE QU'ON VOIT

Inviter ses élèves à aller voir **INLASSABLEMENT**, c'est leur permettre de découvrir une création chorégraphique dans un cadre non théâtral, dans une relation de proximité.

Les corps sont là et ne racontent pas une histoire prédéfinie mais proposent des configurations à interprétations multiples. Il s'agit d'éveiller les sens des jeunes spectateurs afin qu'ils puissent regarder ce qu'ils voient, recevoir le spectacle et se forger une opinion personnelle sur celui-ci. C'est aussi l'opportunité d'élargir l'horizon culturel des élèves en leur permettant d'appréhender un

mode d'expression dont ils connaissent - pour certains d'entre eux - surtout les clichés liés soit au ballet classique, soit à la danse de variétés. Préparer ses élèves à une représentation de danse consisterait à les inviter à s'attendre à tout... et pour cela, les inviter à regarder ce qu'ils voient.

Les propositions ci-dessous donnent des pistes de préparation ou de prolongement que chaque enseignant adaptera à l'âge et à l'expérience culturelle de ses élèves et aux domaines d'études et d'intérêts.

ÊTRE SPECTATEUR.TRICE

- > S'exprimer et échanger sur les **spectacles** : quels spectacles les élèves ont-ils déjà vus, et dans quel cadre : en famille, avec l'école, etc.
- > Rappeler ou informer les élèves de l'**attitude** à avoir en tant que spectateur : un spectacle de danse est servi par les danseurs qui ont besoin de l'attention silencieuse du public.
- > Au plus tard au moment d'aller au spectacle, outre les recommandations sur l'attitude à avoir pendant la représentation, **informer** les élèves sur **quoi** et **où** :
La pièce ainsi que **la compagnie**. Voir pages 1, 3 et 11, 12 de ce dossier et www.estuaire.ch
Le lieu. Voir pages 9 et 10 de ce dossier et www.redcrossmuseum.ch



MOTS-CLEFS

La danse contemporaine est un art de question plus que de réponse.

Ainsi les mots-clefs indiqués ci-après peuvent être abordés comme nous les abordons dans un processus de création, de façon ouverte, sans attendre de réponse vraie ou fausse, mais comme terrain d'exploration et d'échange.

Ce petit abécédaire lacunaire indique quelques mots-clefs se référant aux thématiques qui sous-tendent le travail chorégraphique d'**INLIASSABLEMENT**. Il donne un éclairage aux enseignants sur notre façon d'aborder les thèmes et de les incarner en les transposant dans notre danse.

ABSURDE

Nous avons travaillé sur la répétition du geste et sur le décalage, notamment entre certaines ambiances musicales et les mouvements. Toute la pièce est nourrie par un moteur absurde, par une recherche de sens.

COMMUNIQUER

La communication peut faire écran avec l'objet ou la situation sur laquelle on communique. Lorsqu'une danseuse commente l'action de ses pairs, c'est elle que l'on regarde et non plus la situation à laquelle elle se réfère. Comment dès lors se sentir concerné ?

DÉFENDRE LA DIGNITÉ HUMAINE

Nous avons travaillé sur le double sens du mot "défendre" en français : "interdire" et "prendre la défense de". En duo, les danseuses alternent des portés bienveillants et des "laisser tomber avec écrasement de l'autre". Par le regard, elles alternent l'attention et le déni de l'autre.

FAMILLE

Elle est ici entendue au sens large du terme. Les danseuses se portent l'une l'autre, s'apportent l'une à l'autre, construisent des liens entre elles.

GUERRE

Notre esprit belliqueux, lorsqu'il s'appuie sur une organisation, une méthode, l'utilisation d'armes qui aboutit au meurtre de communautés civiles ou armées prend le sens de guerre. On parle d'art de la guerre... Dans une partie de la pièce, les danseuses, manipulent avec des baguettes des petits plots en référence aux anciennes maquettes des États-Majors, aujourd'hui remplacés par des simulations virtuelles.

HUMANITAIRE

Henry Dunant propose d'organiser l'aide humanitaire en temps de paix. Il y a une sorte de parallélisme entre l'action humanitaire et l'action belliqueuse. L'aide humanitaire soulage, soutient les victimes. Les travailleurs humanitaires du terrain gagnent ou perdent les petites guerres (contre la montre, les infections, la malnutrition). Mais quelle que soit sa force, l'aide humanitaire ne peut gagner une fois pour toute la guerre contre la guerre.

MUSÉE

Un lieu de mémoire, d'information, de partage. On parle de conservation. Notre présence dans le Musée est une façon de dire que ce qui est conservé ici est encore vivant, continue d'évoluer.

OPTIMISME

Quelle que soit l'absurdité de notre condition humaine, notre capacité d'action est l'expression de notre formidable optimisme. Dans ce sens, toute la pièce est empreinte d'optimisme, par la répétition des actions des danseuses qui ne se découragent pas.

PARADOXE

Le paradoxe est très présent dans notre création. En travaillant dans le sens étymologique du mot – contraire à l'opinion commune – nous cherchons en effet à ne pas donner de réponses toutes faites aux questions.

RECONSTRUIRE

La reconstruction présuppose qu'il y a eu destruction. Ainsi pour rendre sensible cette notion de "re-" il y a plusieurs images de désastres dans la pièce : écroulements, corps gisants au sol ou contraints, éléments épars appelant à être rassemblés.

TÉMOIN

Le témoin **peut** attester de sa réalité de ce qu'il a vu, entendu, vécu. Le **doit-il**, le **fait-il** toujours ? Dans le musée, ces deux temps nécessaires au témoignage sont représentés : à la première image que l'on en a, ils sont seulement présents et ils sont aussi témoins de notre présence. Dans un deuxième temps, ils attestent de ce qu'ils ont vécu, vu ou entendu. Les danseuses sont à la fois les témoins et les protagonistes ; leur présence et leur danse sont un témoignage de l'instant présent.

VÊTEMENT

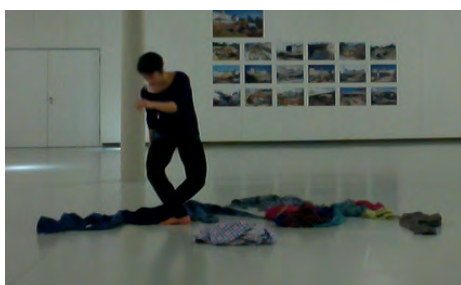
Les vêtements sont un des moyens d'identifier les victimes de massacres. Dans notre pièce, ils sont à la fois une trace des corps manquants et à la fois le lien avec nos disparus. L'une des danseuses les embrasse, les revêt, les trie tandis que les deux autres danseuses les entassent, les transforment en monceaux, niant l'identité, empêchant toute identification.

UTILISATION DES MOTS-CLEFS

Avec les élèves de secondaire 2, on pourra les utiliser tels quels pour les échanges verbaux ou des travaux ciblés dans les différentes didactiques.

Avec les élèves du secondaire 1, choisir ceux qui peuvent être mis en lien avec les didactiques.

Avec les élèves du primaire, l'enseignant.e devra probablement faire un choix plus serré dans les mots, en utilisant les plus simples d'entre eux avec les élèves.



LIENS AVEC LES DIDACTIQUES

INLASSABLEMENT peut être un point d'appui pour aborder des thématiques liées à la géographie, à l'histoire, à l'éducation citoyenne et bien sûr aux arts et à l'éducation culturelle.

Le spectacle ne fournit pas de données objectives sur les sciences humaines et sociales, mais propose des images que l'on peut relier à des apprentissages ou des savoirs dans ce domaine.

Le fait que la pièce se déroule dans le Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge permet d'aborder plusieurs aspects de **l'histoire contemporaine**. Cela ouvre des possibilités de réflexion sur le sens et les nuances entre humanité, humanisme, humanitaire.

Le titre de la pièce renvoie au **mythe de Sisyphe**. C'est l'occasion de le raconter aux plus jeunes et d'aborder la lecture qu'en fait **Camus** avec les plus âgés, en classe de philosophie.

Pour les élèves du primaire et du secondaire 1, un certain nombre d'activités liées à **l'espace** peuvent être menées dans les domaines des mathématiques, des sciences humaines et sociales. Que ce soit en demandant aux élèves de dessiner ou de tracer le plan du parcours effectué dans le Musée de la chambre des témoins à la salle d'exposition temporaire ou, plus simplement, de situer le Musée dans le quartier des Nations, cette sortie culturelle peut offrir un point de départ.

Les discussions ouvertes, débats, productions écrites que les enseignants pourront proposer à leurs élèves et qu'ils relieront aux domaines d'enseignement seront autant d'éléments qui viendront nourrir **l'éducation culturelle** des élèves. S'il n'y avait qu'une seule chose à relever, ce serait que la création artistique peut être un regard sur l'homme et le monde, sur l'organisation sociale. Que la production artistique n'a pas que vocation de (se) distraire de la réalité et du quotidien mais aussi de plonger dans cette réalité, de l'interroger, de susciter la réflexion et le débat, quel que soit le thème de la création.

GÉNÉRALITÉS

LE MUSÉE

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge présente une réflexion sur l'action humanitaire d'aujourd'hui éclairée par l'histoire.

Ouvert en 1988, il est situé juste à côté du siège principal du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Le Musée abrite une exposition permanente et des expositions temporaires. Il possède une série de collections et conserve des dépôts importants du Comité international de la Croix-Rouge et de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Dès 2006, le projet de rénovation du Musée se met en place. Neuf bureaux d'architectes-scénographes internationaux sont invités à participer au concours pour la scénographie du nouveau Musée.

Le brésilien Gringo Cardia, le burkinabé Francis Kéré et le japonais Shigeru Ban sont retenus par le jury. Chacun conçoit un des espaces de l'exposition permanente : Défendre la dignité humaine (Cardia), Reconstruire le lien familial (Kéré) et Limiter les risques naturels (Ban). atelier où se voit confier la coordination du plan cadre général et des interventions des trois architectes lauréats ainsi que l'aménagement des espaces communs et l'agencement de la nouvelle salle d'exposition temporaire.

Il a été rénové et a réouvert ses portes le 18 mai 2013, après 22 mois de travaux, avec la nouvelle exposition permanente *L'Aventure humanitaire*.

LE CICR

Créé en 1863, le CICR est à l'origine des Conventions de Genève et du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, dont il dirige et coordonne les activités internationales dans les conflits armés et les autres situations de violence.

Organisation impartiale, neutre et indépendante, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a la mission exclusivement humanitaire de protéger la vie et la dignité des victimes de conflits armés et d'autres situations de violence, et de leur porter assistance.

Le CICR s'efforce également de prévenir la souffrance par la promotion et le renforcement du droit et des principes humanitaires universels.

L'ESPRIT DE GENÈVE

Henry Dunant est l'une des trois figures marquantes, avec Jean Calvin et Jean-Jacques Rousseau, dont l'héritage contribue à faire de Genève un symbole de dialogue, de paix et de démocratie. Ils font partie d'une tradition que l'on nomme "l'esprit de Genève" et qui, depuis 2012, figure sur la liste des traditions vivantes en Suisse. Ces traditions vivantes forment le patrimoine culturel immatériel.

La Suisse a adhéré à la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (16 octobre 2008).

L'EXPOSITION PERMANENTE

12 témoins de notre temps tracent le fil rouge de *L'Aventure humaine*. Ils accueillent les visiteurs et les accompagnent tout au long de leur parcours. Ils nous rappellent que la relation humaine est au cœur de l'action humanitaire – évidence que des impératifs technologiques ou technocratiques tendent parfois à faire oublier.



DÉFENDRE LA DIGNITÉ HUMAINE

Architecte Gringo Cardia

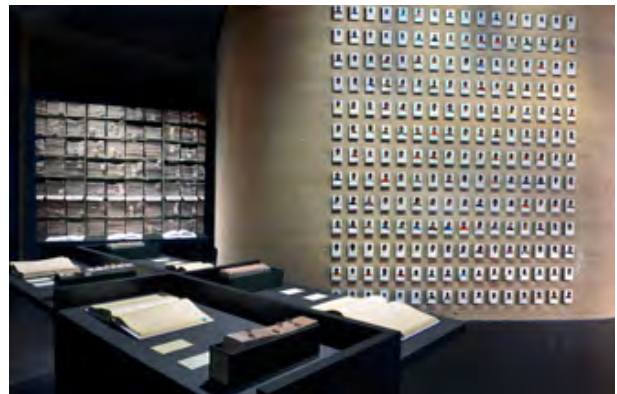
La dignité humaine implique le respect de la vie et de l'intégrité de la personne. Défendu de longue date par des textes de toutes cultures, le respect de la dignité nécessite une vigilance constante : de nouveaux défis se présentent sans cesse.



RECONSTRUIRE LE LIEN FAMILIAL

Architecte Diébédo Francis Kéré

L'être humain est un être social qui se définit par ses liens aux autres. Lorsque ces liens sont brisés, il perd une partie de son identité et de ses repères. Donner des nouvelles, en recevoir et retrouver ses proches sont des éléments de stabilité d'autant plus nécessaires dans des situations de crise.



LIMITER LES RISQUE NATURELS

Architecte Shigeru Ban

L'humanité a progressé en refusant la fatalité des phénomènes qui la menaçaient. Face aux catastrophes naturelles et aux épidémies, les communautés se mobilisent pour prévenir le pire, préserver les vies et les ressources.



LA COMPAGNIE DE L'ESTUAIRE

Fondée en mars 1995, elle est l'une des compagnies permanentes du Théâtre du Galpon à Genève.

LES PIÈCES DE GROUPE de la compagnie traitent des notions d'équilibre, de constructions et de déconstructions, de solidarité ; comment les choses tiennent-elles ensemble, comment les gens vivent-ils ensemble. Panneaux, planches ou plots en bois que les danseurs se passent, qu'ils organisent dans l'espace, qu'ils escaladent, sont autant d'organisations précaires et éphémères, des petits arrangements avec le vivant qui donnent des débuts de réponses visuelles et sensorielles à ces questions.

LES PETITES FORMES, créées en collaboration avec la compagnie A Hauteur des Yeux sont des condensés de situations que l'on retrouve dans les pièces de groupe. Elles rendent toutes sensible la notion de confinement et de proximité entre le corps humain et celui des marionnettes.

L'EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE de la compagnie de l'estuaire débute en automne 1999 avec *Un fil de soie*, création présentée au Théâtre le Galpon à Genève. Sur la base de cette première expérience, Nathalie Tacchella, conçoit, réalise et développe différents projets de sensibilisation à la danse contemporaine par la pratique dès l'automne 2000.

Née en 1961, Nathalie Tacchella suit sa formation de base en danse, parallèlement à sa formation musicale à Genève. Dès 1983, elle complète sa formation classique et jazz par la danse contemporaine.

Elle fonde avec Diane Senger et Padrucc Tacchella la compagnie de l'estuaire en 1995. En 1996, elle cofonde le théâtre le Galpon à Genève. Elle poursuit sa carrière d'interprète au sein de la compagnie des Hélices, de la compagnie de l'estuaire (pièces de groupe et performances solos), et pour Cindy van Acker (pneuma).

Elle enseigne la danse contemporaine à l'Atelier Danse Manon Hotte.

Depuis plus de 15 ans, elle tisse des liens entre création, formation et citoyenneté. S'intéressant à la place de l'art, de la culture et de l'artiste dans la cité et à l'intégration des pratiques artistiques au parcours de formation, elle agit dans le but d'une appropriation par chacun des modes de pensée et d'actions qui nourrissent la création contemporaine.

PRIX ET DOCUMENTAIRES

Nathalie Tacchella est lauréate d'une bourse SSA pour sa création **Les Tables**.

Son travail artistique et pédagogique est documenté dans trois films :

Paysages urbains, documentaire de Mathias Solenthaler.

Paroles, danses et impressions, un film d'Alexandre Simon

Je suis au milieu de nous, un film réalisé par le Service Écoles-Médias du DIP Genève.

BIOGRAPHIES DES DANSEUSES

SIMONA FERRAR

1974 – vit à Genève, travaille en Suisse, Espagne et France.

Simona Ferrar fait ses études à



l'Université de Genève – Histoire des religions et Histoire de l'Art – et obtient un master en 2001. Parallèlement, elle s'est formée progressivement en danse et en théâtre.

Simona travaille en tant qu'interprète, tout en développant ses projets. En Suisse, elle a notamment travaillé avec Isabelle Matter et collabore activement en tant que chorégraphe avec le groupe Sweet & Tender à Zurich Tanzt, à Berne, à Locarno et à Genève. À l'étranger, elle a collaboré en tant qu'interprète et assistante artistique avec La Cabra cia, la Compagnie la Cuarta Pared, Madrid et avec Ajour Théâtre, Toulouse. Elle a travaillé sous la direction des réalisateurs espagnols, Daniel Castro, Carlos Therón et Eduard Cortés.

MARION BAERISWYL

1986 – vit et travaille à Genève.

De 1998 à 2005, Marion Baeriswyl se forme en danse contemporaine à l'Atelier Danse Manon Hotte/Cie Virevolte à Genève, cursus qui est porté principalement sur la création, l'improvisation et l'interdisciplinarité.



Elle présente en 2009 sa première création au Théâtre de l'Usine. En parallèle, elle poursuit des études en Histoire de l'Art et Histoire et Es-

thétique du Cinéma aux Universités de Genève et de Lausanne. Elle obtient son Bachelor ès Lettres en 2011. En septembre 2009, Marion Baeriswyl démarre une collaboration importante avec Elodie Aubonney fondant le collectif eamb.

Depuis décembre 2011, elle collabore régulièrement avec le CENC et dans différents projets.

Marion Baeriswyl enseigne l'ADMH et chargée de médiation culturelle et assistante à la création de Manon Hotte pour la Compagnie Virevolte, compagnie membre du réseau européen Dance=Desir.

AMBRE PINI

1985 – vit et travaille à Genève.

Danseuse contemporaine, Ambre Pini a commencé la danse par le Hip-Hop puis a suivi une formation préprofessionnelle au Studio des Bains à Genève qu'elle poursuit par une formation professionnelle à l'EPSE danse à Montpellier.



Elle est interprète pour différents chorégraphes parmi lesquels, Claude Brumachon, Guillermo Botelho. Elle participe à la création Hors-Murs **L'Europe au Corps** de la compagnie des Hélices. Pour Omar Porras, elle danse dans l'opéra **La Grande Duchesse de Gérolstein**, chorégraphiée par Jozsef Trefelli, puis avec ce dernier dans *Point Zéro* dans le cadre du printemps carougeois.

LES CRÉATIONS 2014

La compagnie a commencé le travail de création de **FORCES** qui sera présenté en mai au Galpon à Genève. Cette pièce se fonde sur l'observation de notre capacité à intégrer l'influence gravitationnelle tout en luttant inlassablement contre elle. Aux forces astronomiques se confrontent les forces humaines. Les actions et réactions aux forces d'attraction sont un point de départ pour travailler la faculté humaine de se révolter. Se rebeller, se soulever, se mettre en mouvement, passer de la contemplation à l'action. Aussi heureux que Sisyphe, nous vivons et faisons vivre l'absurdité.

FORCES et **INLASSABLEMENT** sont deux pièces fondées sur le thème de Sisyphe et sont deux déclinaisons de la force de l'optimisme et toutes deux traitent des relations entre l'homme et son environnement. Dans **FORCES** il s'agit de l'environnement à l'échelle astronomique et dans **INLASSABLEMENT** à l'échelle sociale.

La compagnie de l'estuaire est en résidence au Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge du 20 au 31 janvier puis du 17 au 28 février 2014. Quatre objets différents vont être créés pendant ce temps de résidence :

INLASSABLEMENT, version scolaire

DÉLÉGATIONS, ateliers pour les classes

INLASSABLEMENT, version tous publics

INLASSABLEMENT ET DÉLÉGATIONS regroupés.

La version scolaire d'**INLASSABLEMENT**, qui doit pouvoir accueillir environ 180 élèves, prendra place dans la salle d'exposition temporaire, le public placé soit en frontal soit en demi-cercle autour du "plateau". Le jeune public sera libre de visiter l'exposition en amont ou à la suite de la représentation.

La contrainte quantitative des spectateurs est différente pour la **version tous publics**. Ainsi nous pourrons partager plus intimement l'espace de la performance avec un parcours qui emmènera danseuses et spectateurs.trices de la Chambre des témoins à l'atrium devant le Musée, restituant ainsi les thématiques au monde civil.

Les ateliers se déclinent sur le thème de la **DÉLÉGATION** et renforcent le questionnement sur les interprétations possibles d'une même réalité. Chaque participant délègue à l'autre une mission d'observation ou d'action en lien avec les thématiques du musée. Le délégué rapporte ensuite son "travail" et délègue à son tour une nouvelle mission à son partenaire

INLASSABLEMENT

REPRÉSENTATION SCOLAIRE

VENDREDI 28 FÉVRIER 2014 - 14H

Durée performance et échange
avec équipe artistique : env. 60 minutes
Âge conseillé : de la 7^P à la 4^{ème} PO (10 à 18 ans)

Une visite commentée ou autonome de
l'exposition est possible avant ou à l'issue de
la représentation, sur réservation.

DÉLÉGATIONS

ATELIERS POUR LES CLASSES

MARDI 18, JEUDI 13, 20 ET 27 MARS

VENDREDI 21 MARS, 4 AVRIL ET 23 MAI

Horaires et durée à préciser avec les enseignant.e.s
Âge conseillé : de la 7^P à la 4^{ème} PO (10 à 18 ans)

Coût : 5CHF par personne <12 ans
10 CHF par personne >12ans

Renseignements et réservations
Marie-Dominique De Preter
md.depreter@redcrossmuseum.ch

www.estuaire.ch
www.redcrossmuseum.ch